



**Université Mohammed El Bachir Ibrahimi**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de Français**

## **POLYCOPIÉ DE COURS**

**INTITULÉ DU COURS : Didactique de l'interculturel**

**Niveau : 1<sup>ère</sup> année Mastère**

**Filière: Français**

**Option : Didactique des langues étrangères.**

**Semestre / Année académique : Semestre 2**

**(2025/2026)**

**Présenté par :**

**L'enseignante : BOUDERHEM HADDA**

**Docteure en Didactique des langues étrangères.**

# Sommaire

Informations sur la matière : (Didactique de l'interculturel).....	P3
Références bibliographiques .....	p5
1- ..La notion de l'inter culturalité : définitions des notions de base. ....	p7
2 – La place de l' <b>interculturel</b> en classe de Français Langue Etrangère .....	p19
3-L'approche interculturelle en didactique du FLE.....	p26
4- L'inter culturalité dans l'enseignement et dans la formation à l'enseignement .....	P 36
5- Enjeux de l'acquisition de la compétence <b>interculturelle</b> en classe de langue. ....	p45
6-Les fondements de la didactique de l'interculturel .....	p52
7-Les modèles théoriques de la compétence interculturelle (ex : Byram, Zarate, Abdallah-Preteuille.).....	p60
8-Les représentations sociales, culturelles et interculturelles.....	p66
9 -La médiation, pivot de la compétence pluriculturelle.....	p79
10 - L'Approche biographique et le répertoire plurilingue.....	p83
11- L'Éducation à la citoyenneté critique et mondiale.....	p99

## **Informations sur la matière : (Didactique de l'interculturel.)**

### **Unité fondamentale**

**Matière :** Didactique de de l'interculturel (matière semestrielle)

**Niveau :** Master 1

**Option :** Didactique des langues étrangères

**Crédits :** 6

**Coefficient :** 3

### **Objectifs de l'enseignement**

-Capacité à utiliser et à enseigner les concepts spécifiques aux domaines de la didactique du FLE, de l'éducation interculturelle et de la linguistique dans l'enseignement secondaire et supérieur ; Capacité à utiliser et à adapter les acquis de la didactique de FLE en fonction des spécificités changeantes de l'enseignement.

-Doter l'étudiant d'une conscience interculturelle faisant partie de ses compétences générales dans la langue étrangère qu'il doit acquérir.

### **Connaissances préalables recommandées**

Acquis relatifs à la notion de l'interculturel : connaître les notions élémentaires comme :

La notion de culture, altérité, identité, représentations ethnocentrisme, relativisme culturel.

## **Contenu de la matière**

- 1- La notion de l'inter culturalité : définitions des notions de base.
- 2 – La place de l'**interculturel** en classe de Français Langue Etrangère
- 3-L'approche interculturelle en didactique du FLE
- 4- L'inter culturalité dans l'enseignement et dans la formation à l'enseignement
- 5- Enjeux de l'acquisition de la compétence **interculturelle** en classe de langue.
- 6-Les fondements de la didactique de l'interculturel
- 7-Les modèles théoriques de la compétence interculturelle (ex : Byram, Zarate, Abdallah-Preteille.)
- 8-Les représentations sociales, culturelles et interculturelles.
- 9 -La médiation, pivot de la compétence pluriculturelle.
- 10 - L'Approche biographique et le répertoire plurilingue
- 11- L'Éducation à la citoyenneté critique et mondiale

## **Mode d'évaluation :**

Evaluation continue (/40/%) + examen (60/%)

**Références** (*Livres et photocopiés, sites internet, etc.*).

AUSTIN J. L., 1970 : Quand dire, c'est faire, Paris, Seuil.

DEMORGON J. & LIPIANSKY E. M. (éds), 1999: Guide de l'interculturel en formation,  
Paris, Retz.

GOFFMAN E., 1974 : Les rites d'interaction, Paris, Minuit.

GUMPERZ J. J., 1989 : Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique  
Interactionnelle, Paris, Minuit.

HALL E. T., 1979 : Au-delà de la culture, Paris, Seuil.

HYMES D., 1984: Vers la compétence de communication, Paris, Minuit.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 2005 : Le discours en interaction, Paris, A Colin.

KRISTEVA J., 1988 : Étrangers à nous-mêmes, Paris, Arthème Fayard.

SEARLE J. R., 1972 : Les actes de langage, Paris, Hermann.

TODOROV T., 1989 : Nous et les autres. La réflexion française sur la diversité humaine,  
Paris, Seuil.

TRAVERSO V. (éd.), 2000 : Perspectives interculturelles sur l'interaction,  
Lyon, PUL.

- **Abdallah-Preteille, M. (1996).** *L'éducation interculturelle*. PUF.
- **Abdallah-Preteille, M. (2003).** *Former et éduquer en contexte hétérogène : Pour un humanisme du divers*. Anthropos.
- **Abric, J.-C. (1994).** *Pratiques sociales et représentations*. PUF.
- **Beacco, J.-C. (2000).** *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Hachette.
- **Byram, M. (1997).** *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Multilingual Matters.
- **Castellotti, V., & Moore, D. (2002).** *Social representations of languages and teaching*. Council of Europe.
- **Conseil de l'Europe. (2001).** *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Didier.
- **Jodelet, D. (1989).** *Les représentations sociales*. PUF.
- **Lipiansky, E.-M. (1991).** *Identité et communication*. PUF.
- **Moscovici, S. (1961/1976).** *La psychanalyse, son image et son public*. PUF.
- **Porcher, L. (1995).** *Le français langue étrangère*. Hachette.
- **Windmüller, F. (2011).** *L'approche culturelle et interculturelle en classe de FLE*. Belin.

# **Cours 1 :**

## **Définitions des concepts clés**

### **Les objectifs**

- Acquérir les concepts de base de l'éducation à l'interculturel
- Apprendre à développer les compétences interculturelles chez les apprenants de FLE
- Motiver l'apprenant et susciter sa curiosité de découvrir la culture française et d'apprendre le processus interculturel.

### **Problématique**

Comment la notion d'inter culturalité peut-elle être définie à travers ses concepts fondamentaux, et en quoi ces notions permettent-elles de mieux comprendre les relations entre les cultures ?

### **-Plan ou sommaire**

Introduction

I• Les concepts de base :

-l'inter culturalité

-la culture

-l'identité

-les compétences interculturelles

-Conclusion

II● Activité de réflexion

## **Introduction :**

### **(Les enjeux de la rencontre de l'Autre)**

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère dépasse largement la simple acquisition de codes linguistiques ; il constitue, par essence, une expérience de l'altérité. Dans le champ de la didactique du Français Langue Étrangère (FLE), les concepts de culture, d'identité et d'inter culturalité forment un socle théorique indissociable.

La **culture** ne peut plus être appréhendée comme un ensemble de connaissances encyclopédiques ou de traditions figées.

Selon **Abdallah-Preteille (1996)**, il convient de passer de l'étude des structures culturelles à celle de la "culturalité", c'est-à-dire la manière dont l'individu utilise des traits culturels pour s'exprimer et se mettre en scène.

Cette dynamique est étroitement liée à l'**identité**, que **Lipiansky (1991)** définit non comme une essence immuable, mais comme une construction mouvante, au carrefour de l'image de soi et du regard de l'autre.

L'**inter culturalité** surgit alors comme l'espace de négociation entre ces identités et ces cultures. Elle n'est pas une simple juxtaposition de différences, mais une démarche visant à instaurer un dialogue et à prévenir les malentendus. L'objectif

de ce cours est de comprendre comment l'enseignant, en tant que médiateur, peut accompagner l'apprenant dans le développement d'une « conscience culturelle critique » (Byram, 1997), lui permettant de naviguer avec aisance entre son système de référence originel et celui de la langue cible.

## **I-Définitions des concepts clés**

### **1. L'inter culturalité**

#### **Etymologie**

De interculturel, composé du latin *inter* (entre, parmi), avec un sens de réciprocité et de culturel, issu du latin **cultura** (culture, agriculture), dérivé du verbe **colere** (habiter, cultiver)

**L'inter culturalité** est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.

L'inter culturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, ces rencontres avec l'Autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine **du métissage culturel**.

"La notion d'inter culturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation de rupture culturelle — résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations —, les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en particulier). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication. »,Gérard Marandon, « *La notion d'inter culturalité ...* »,CIDOB,mai-juin 2003.

Nous ne pouvons cependant pas étudier le fait d'interculturel ou d'interculturalité sans avoir eu au préalable les connaissances nécessaires relatives aux notions de « **culture** » et de « **l'identité** ».

## **2-La culture**

Nous retiendrons, dans notre approche, en première approximation, les définitions suivantes :

◆ **La culture** : « Un ensemble de systèmes de significations propres à un groupe ou à un sous-groupe, ensemble de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins ».

« Dans son sens le plus large, la culture peut être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres et les sciences, les modes de vie, les lois et les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. », (UNESCO, 1982.)

Une culture est donc un ensemble d'idées interprétatives, c'est-à-dire un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui (comportement incluant les comportements verbaux, c'est-à-dire les pratiques linguistiques et les messages). Cette définition inclut la culture comme connaissance (les données) mais y ajoute une dimension concrète et active, en mettant l'accent sur la mise en œuvre de la culture lors des interactions.

### **3- L'identité**

Une identité (ici culturelle) est un sentiment d'appartenance collective (donc, d'appartenance à un groupe), conscient de la part de l'individu et du groupe, reconnu par le groupe et, de l'extérieur, par d'autres groupes (qui s'en distinguent alors). Il n'y a d'identité que souhaitée, acceptée, assumée. Une identité est un processus, en construction et, sur les politiques culturelles, adoptée par la Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Sommet

Mondia Cultévolution constantes, toujours ouvert et adaptable, qui n'établit pas de frontière étanche entre les groupes, dont les caractéristiques identitaires (notamment culturelles) se recoupent en partie. Elle se manifeste par des indices emblématiques, notamment linguistiques, mais pas uniquement. Enfin, chaque individu et chaque groupe sont toujours porteurs d'appartenances multiples, d'identités multiples, qui se recoupent ou s'englobent partiellement, dans un ensemble complexe et nuancé. Il n'y a pas nécessairement une correspondance exclusive et totale entre identité culturelle et identité linguistique, même si la plupart des différences culturelles se manifestent par des différences linguistiques (entre langues différentes ou variétés diverses d'une même langue).

#### ➤ **D'autres définitions**

- **Culture** : La culture est l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et psychologiques, d'une société ou d'un groupe social et englobe la totalité des manières d'être existant au sein d'une société ; elle comprend, au minimum, l'art et la littérature, les modes de vie, les manières de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances (UNESCO, 1982 et 2001).

- **Interculturel** : Ce qui se produit lorsque des personnes appartenant à deux ou plusieurs groupes culturels différents interagissent ou s'influencent les uns les autres, soit directement en personne, soit indirectement sous d'autres formes.

**Une culture**, quelle qu'elle soit, remplit une fonction

herméneutique : (L'herméneutique est la théorie de la lecture, de l'explication et de l'interprétation des textes), elle apporte du sens. Nos gestes, nos mots, nos attitudes ont une signification grâce à des codes culturels explicites ou implicites qui sont naturellement compris par tous les membres de cette culture. Par contre, ce sens est parfois trouble ou occulte pour ceux qui ne partagent pas nos références.

#### **4- Les compétences interculturelles**

Pour bien comprendre ce que recouvrent les concepts de compétences interculturelles et de dialogue interculturel, il convient avant tout de donner une définition de la culture. Selon l'UNESCO, la culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et émotionnels qui caractérisent une société ou un groupe social et [qu'elle] englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. (UNESCO, 2001) Chaque culture est la somme des hypothèses et des pratiques qui sont communes aux membres d'un groupe et qui distinguent ce groupe des autres. C'est donc lorsqu'on la confronte à une autre culture dont elle se différencie par les pratiques qu'elle observe qu'une culture donnée apparaît dans toute sa netteté.

La compétence interculturelle est considérée comme une série d'interactions, d'échanges, de partages et de réciprocités entre les individus socio-culturellement différents, comme le précise Demorgon (1989 : 225) :

Le préfixe « **inter** » qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocités, [...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations.

La compétence interculturelle est la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence." La compétence interculturelle repose sur la capacité à :

- ♣ Comprendre les différences distinctives entre le monde d'où l'on vient et celui où l'on va.
- ♣ Établir une relation entre sa culture et la culture de l'autre
- . ♣ Être ouvert à de nouvelles expériences et capable de relativiser son système de valeurs.

## **Conclusion**

### **(Vers une pédagogie de la relation)**

En conclusion, la maîtrise des concepts de culture et d'identité est le préalable indispensable à toute approche interculturelle rigoureuse en classe de langue.

Nous avons vu que l'identité de l'apprenant est une entité plurielle et dynamique, souvent mise à l'épreuve par le choc culturel. Pour l'enseignant, l'enjeu consiste à transformer ce choc en un levier d'apprentissage. Comme l'a souligné Zarate (1993), le travail sur les représentations est le moteur de cette pédagogie : il ne s'agit pas de valider ou d'infirmer des stéréotypes, mais de comprendre les mécanismes qui les produisent. L'approche interculturelle, en ce sens, s'éloigne d'une vision "touristique" de la langue pour s'ancrer dans une éthique de la relation. En définitive, former à l'interculturel, c'est préparer l'étudiant à devenir un « acteur social » capable de gérer la complexité des échanges humains.

Selon le Conseil de l'Europe (2001), cette compétence ne vise pas la substitution d'une identité par une autre, mais l'enrichissement du répertoire de l'apprenant, faisant de lui un médiateur capable de réduire les distances et de construire des ponts entre les mondes.

## **Travaux dirigés**

### **Activités de réflexion :**

#### **Activité N°1**

Expliquez ce qui suit dans le cadre de l'évaluation des compétences interculturelles : « La verbalisation de la compétence interculturelle implique de « faire parler » l'individu de ses interactions interculturelles, de sa vision des différences culturelles qu'il rencontre ».

#### **Activité N° 2**

1- Travail de recherche sur les définitions des concepts suivants :

Culture d'origine (de l'apprenant), culture étrangère, ethnocentrisme, représentations sociales et culturelles.

## Références bibliographiques

- Abdallah-Preteille, M. (1996). L'éducation interculturelle. PUF.
- Byram, M. (1997). Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence. Multilingual Matters.
- Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. Didier.
- Lipiansky, E. M. (1991). Identité et communication. PUF.
- Zarate, G. (1993). Représentations de l'étranger et didactique des langues. Hachette.
  
- Gérard Marandon - CIDOB - mai-juin 2003
- CLANET Claude, L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, Toulouse, PUM, 1990
  
- cf. Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, adoptée par la conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico 6 août 1982, Sommet Mondia Cult –
- <https://books.openedition.org/pucl/2048?lang=fr#tocfrom2n6>.
  
- « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique » dans Maria Diaz, Olga, et Blanchet, Philippe (Dir.), Pluralité linguistique et

approches interculturelles, revue Synergies Chili n° 3, GERFLINT/Institut Franco-Chilien, 2007, p. 21-27 (trad. espagnole p. 28-34)

-Abdallah-Preteceille, M. (1996). L'éducation interculturelle. PUF. Byram, M. (1997). Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence. Multilingual Matters.

-Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer. Didier. Lipiansky, E. M. (1991). Identité et communication. PUF.

-Zarate, G. (1993). Représentations de l'étranger et didactique des langues. Hachette.

## **Cours n°2 : La place de l'interculturel en classe de FLE.**

### **Objectifs du cours :**

- rappeler la définition de l'interculturel.
- connaître la place de l'interculturel en classe de français langue étrangère.

-situer la place de l'interculturel dans les références officiels (le CECR)

### **Objectif des travaux dirigés :**

-analyser des situations de classe de FLE sous l'angle interculturel.

### **Problématique pour le cours :**

- Comment l'interculturel trouve-t-il sa place dans la classe de Français Langue Étrangère et en quoi contribue-t-il au développement des compétences linguistiques et communicatives des apprenants ?

-En quoi l'intégration de la dimension interculturelle en classe de FLE influence-t-elle les pratiques pédagogiques et l'apprentissage du français ?

### **Sommaire ou plan du cours :**

-Introduction

1-Rappel de la définition de l'interculturel.

2-La place de l'interculturel en classe de français langue étrangère

3-La place de l'interculturel dans les références officiels (le CECR)

-Conclusion

## **Introduction**

L'enseignement du fle ne se limite plus aujourd'hui à la transmission de structures linguistiques et de compétences communicationnelles. Apprendre une langue, c'est aussi entrer en contact avec des systèmes de valeurs, des représentations et des pratiques culturelles.

Ce cours propose d'examiner la place de l'interculturel en classe de fle, en mettant en lumière ses fondements théoriques, ses objectifs et ses implications pédagogiques .Il s'agira de réfléchir sur le rôle de l'enseignant et le choix des supports et aux démarches didactiques permettant d'intégrer l'interculturel de façon réfléchie et efficace dans l'enseignement du français.

### **1-Rappel de la définition de l'interculturel**

Dans le domaine le domaine de l'éducation et de la didactique des langues, l'interculturel renvoie à une démarche qui vise à:

- reconnaitre la diversité des cultures.
- éviter les jugements et les stéréotypes.
- favoriser la compréhension de l'altérité
- développer des compétences pour interagir efficacement dans des situations de communication entre cultures différentes.

## **2-La place de l'interculturel en classe de français langue**

### **étrangère**

L'interculturel doit avoir une place importante dans le programme destiné à la classe de langue pour les raisons qui suivent :

-la langue est indissociable de la culture.

-la communication exige la connaissance de la culture de la langue.

Selon **Edward T.Hall(1971)** affirme que la culture est communication et la communication est culture.

Cela implique que l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut être réduit à la grammaire ou au lexique : il suppose l'accès aux normes, valeurs et comportements culturels qui structurent les échanges.

**Claire Kramsh (1993)**, souligne que la langue est un lieu symbolique où se construisent les identités culturelles.

Enseigner le français revient donc à enseigner une langue qui porte de sens culturels, et cela légitime pleinement la dimension interculturelle.

### **3-L'interculturel comme objectif éducatif**

L'enseignant de langue qui adopte une démarche interculturelle vise à dépasser l'enseignement culturel descriptif.

En effet, la didactique contemporaine ne vise plus la simple transmission d'informations culturelles (fêtes, traditions, gastronomie ...), mais le développement d'une compétence interculturelle.

**Martine Abdallah Pretceille (1997,2003)**, insiste sur le fait que l'interculturel n'est pas un contenu, mais une démarche éducative.

Elle dit que l'interculturel vise à former des sujets capables de se déconcentrer, de remettre en question leurs propres évidences culturelles et de comprendre l'altérité.

#### **4-La place de l'interculturel dans les références officiels (le CECR)**

En fonction des orientations institutionnelles et notamment le CECR(le conseil de l'Europe (2001/2021), l'apprenant est considéré comme acteur social qui évolue dans des contextes pluriculturels .le CECR met en avant le développement du plurilinguisme. et non la simple maîtrise d'une langue isolée.

#### **Conclusion**

La place de l'interculturel en classe de FLE se justifie par le lien étroit entre la langue et la culture (Hall,Kramsh),par la nécessité de dépasser une approche culturaliste descriptive (Abdallah Pretceille),par le développement de la compétence de communication interculturelle (Byram) et par les orientations institutionnelles du CECR.L'interculturel constitue ainsi une direction transversale et fondamentale de l'enseignement du FLE, visant la formation des apprenants capables d'interagir dans la diversité culturelle .

## **Bibliographie**

- Abdallah-Preteille, M(2003), Former et éduquer en contexte hétérogène .Paris : Anthropos.
- Byram, M. (1997), Teaching and Assessing Intercultural Communication Competence Multilingual Matters.
- Hall,E.T,(1976.),Beyond Culture .Anchor Books .
- Kramsh,C. (1993).Context and Culture in Language Teaching.Oxford.Oxford University Press .

## Activités de TD

### TD n°1

#### Activité 1

Vrai ou faux :

**1-L'interculturel consiste à enseigner les traditions françaises aux apprenants.**

**2- La compétence interculturelle fait partie de la compétence de communication.**

**3-L'interculturel est un contenu secondaire en classe de FLE.**

#### Activité 2

– **Analyse de citations théoriques**

**Objectif** : relier théorie et pratique pédagogique.

Activité 2 : Commentaire de citations

Expliquez et commentez une citation parmi les suivantes, puis indiquez ce qu'elle implique pour la classe de FLE.

« L'interculturel n'est pas un savoir mais une relation. » (Abdallah-Preteceille)

« Apprendre une langue, c'est apprendre à interagir avec des personnes d'autres cultures. » (Byram)

« La langue est un lieu symbolique où se construisent les identités. » (Kramersch)

**Consigne** : 10–12 lignes par citation.

**Compétences** : analyse, reformulation, mise en relation théorie/pratique.

## **TD 2**

### **Activité 1**

– Analyse de situation de classe (étude de cas)

Objectif : identifier les enjeux interculturels dans des pratiques réelles.

### **Activité 2 : Étude de cas**

Dans une classe de FLE composée d'apprenants de cultures différentes, un enseignant utilise un document sur les salutations en France. Certains apprenants rient, d'autres restent silencieux, et un malentendu s'installe.

#### **Questions :**

Quels éléments relèvent de la dimension interculturelle ?

Quels risques de malentendus culturels peut-on identifier ?

Comment l'enseignant pourrait-il exploiter cette situation de manière interculturelle ?

° Compétences : analyse de situation, réflexion pédagogique.

## **TD n°3**

Analyse critique d'un manuel ou d'un document

Objectif : développer un regard critique sur les supports pédagogiques.

### **Activité : Analyse de document**

À partir d'un extrait de manuel de FLE (dialogue, image, texte culturel) :

Repérez les éléments culturels présents.

Dites si le document favorise une approche interculturelle ou culturaliste.

Proposez une activité complémentaire à visée interculturelle.

° Compétences : analyse critique, conception d'activité.

## **Cours n°3 : L'approche interculturelle en didactique du FLE**

### **Objectifs du cours :**

-avoir une idée claire à travers les définitions, sur la notion de l'approche interculturelle.

-comprendre les fondements théoriques et didactiques de l'approche interculturelle en FLE.

### **Problématique**

Comment l'approche interculturelle en didactique du Français Langue Étrangère contribue-t-elle à développer à la fois les compétences linguistiques, communicatives et culturelles des apprenants ?

### **Sommaire**

-Introduction

1-Définitions et cadres théoriques de l'approche interculturelle en didactique du FLE.

2-la compétence communicative et interculturelle.

-Conclusion

-Bibliographie.

## **Introduction**

En didactique du Français Langue Étrangère (FLE), l'**approche interculturelle** est une démarche pédagogique qui ne se limite pas à transmettre des connaissances sur la France ou la francophonie (civilisation), mais qui vise à instaurer un **dialogue entre la culture de l'apprenant (culture source) et la culture cible**.

### **1-Définitions et cadres théoriques de l'approche interculturelle en didactique du FLE.**

L'approche interculturelle marque un tournant épistémologique en didactique des langues. Elle ne se définit plus comme une simple transmission de connaissances sur un pays étranger, mais comme une dynamique de la relation entre des locuteurs porteurs de cultures différentes.

## **1-La culture comme processus et interaction**

Pour **Abdallah-Preteille (1996)**, l'interculturel ne doit pas être confondu avec le pluriculturel (coexistence de cultures) ou le culturel (analyse de faits). Elle définit l'approche interculturelle comme une « **herméneutique de l'altérité** », où l'accent est mis sur l'interaction plutôt que sur la description.

Selon elle :

« L'interculturel est une pratique, une analyse de la relation et non une connaissance de l'autre comme objet » (Abdallah-Preteille, 2003, p. 11)

Elle introduit la notion de "**sujet**" : l'apprenant ne rencontre pas "la France", mais des Français, chacun exprimant sa propre culture de manière singulière.

## **2. La Compétence Communicative Interculturelle (CCI)**

**Byram (1997)** a formalisé le cadre le plus utilisé pour évaluer cette approche. Il définit la compétence interculturelle comme la capacité d'un locuteur à maintenir des relations linguistiques et humaines efficaces avec des personnes d'autres cultures. Son modèle repose sur cinq composantes majeures, appelées

les "**Savoirs**" :

- **Savoir-être** : Curiosité, ouverture, aptitude à suspendre son jugement sur d'autres cultures et sur la sienne.
- **Savoirs** : Connaissances sur les groupes sociaux et leurs produits dans son propre pays et celui de l'interlocuteur.
- **Savoir-comprendre** : Capacité à interpréter un document ou un événement d'une autre culture et à le mettre en relation avec sa propre culture.
- **Savoir-apprendre/faire** : Aptitude à acquérir de nouvelles connaissances et à les utiliser sous la contrainte de la communication en temps réel.
- **Savoir s'engager** : Éducation politique et conscience culturelle critique.

### **3-La notion de représentation et d'altérité**

Zarate (1993) a déplacé le curseur vers la psychologie sociale en travaillant sur les représentations. Elle définit l'approche interculturelle comme un travail sur les images mentales (stéréotypes, clichés) que l'apprenant possède de l'autre. L'objectif est de passer de la "vision du monde" de l'apprenant à une compréhension des mécanismes qui produisent ces représentations.

Pour Zarate, l'enseignant de FLE est un médiateur qui aide l'élève à naviguer entre l'identité nationale et l'altérité étrangère.

### **4. Le cadre institutionnel (CECRL)**

Le Conseil de l'Europe (2001) définit, dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, la conscience interculturelle comme la connaissance, la conscience et la compréhension des relations entre le monde d'où l'on vient et le monde de la communauté dont on apprend la langue. Le CECRL précise que la compétence interculturelle permet de : « Établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère [et] de sensibiliser à la notion de différence culturelle » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 83).

### **Conclusion : Vers un "Interlocuteur Interculturel"**

En conclusion, l'approche interculturelle en didactique du FLE ne consiste pas en un simple ajout de connaissances sur la France ou la francophonie. Elle représente un changement de paradigme qui place l'interaction au cœur de l'apprentissage. Comme l'a souligné Abdallah-Preteille (1996), la culture n'est pas un savoir statique que l'on possède, mais un processus dynamique que l'on construit lors de la rencontre avec l'Autre. L'objectif final de l'enseignant n'est donc plus de former un "locuteur natif idéal", mais un « **interlocuteur interculturel** » capable de naviguer entre plusieurs systèmes de valeurs.

Ce passage repose sur trois points essentiels :

1. **La décentration** : L'apprenant doit être capable de sortir de son propre cadre de référence pour percevoir la relativité de ses normes.

2. **La compétence relationnelle** : Au-delà des mots, il s'agit de maîtriser les "savoirs" et "savoir-être" décrits par **Byram (1997)**, permettant de transformer le choc culturel en une occasion d'apprentissage.
3. **L'éthique de l'altérité** : L'approche interculturelle est, au fond, une éducation à la tolérance et à la complexité. Elle apprend à l'étudiant que l'étranger n'est pas une "énigme à résoudre", mais un individu avec lequel il faut co-construire du sens (**Zarate, 1993**).

En somme, enseigner le français dans une perspective interculturelle, c'est donner aux apprenants les clés pour devenir des citoyens du monde, aptes à décoder les implicites et à prévenir les malentendus dans un contexte de mondialisation croissante.

## Références bibliographiques

- **Abdallah-Preteille, M. (1996).** *L'éducation interculturelle*. PUF.
- **Abdallah-Preteille, M. (2003).** *Former et éduquer en contexte hétérogène : Pour un humanisme du divers*. Anthropos.
- **Byram, M. (1997).** *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Multilingual Matters.
- **Conseil de l'Europe. (2001).** *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.
- **Zarate, G. (1993).** *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Hachette.

## Activités de travaux dirigés

### TD 1 :

#### Le malentendu culturel (Le modèle de Michael Byram)

**Objectif :** Analyser une situation de blocage communicationnel due à un manque de compétence interculturelle.

-Activité réalisée en groupe d'étudiants.

- **Question : Rédigez** un court dialogue écrit ou oral montrant un "choc culturel" (ex: un étudiant étranger qui refuse un cadeau de manière trop directe, ou un quiproquo sur le tutoiement/vouvoiement en milieu professionnel).

- **Consigne :**

1. Identifiez le moment où la communication échoue. Est-ce un problème linguistique (grammaire/lexique) ou socioculturel ?
2. Utilisez la grille des "**Savoirs**" de **Byram (1997)** pour analyser ce qui a manqué à l'apprenant : était-ce un manque de *Savoir-être* (ouverture) ou de *Savoir-comprendre* (interprétation) ?

3. Rédigez une fiche "Conseil" que vous pourriez donner à cet apprenant pour qu'il développe son **Savoir-faire** dans cette situation précise.

## **TD 2 : Concevoir une séquence de "Décentration" (L'approche d'Abdallah-Preteille)**

**Objectif :** Passer de la "Civilisation" à "l'Interculturel".

- **Sujet :** "Les fêtes traditionnelles".
- **Consigne :** Les étudiants doivent comparer deux manières d'aborder ce sujet :
  - **Option A (Approche culturaliste) :** Faire un exposé sur Noël en France (dates, repas, traditions).
  - **Option B (Approche interculturelle) :** Faire réfléchir sur la notion de "fête familiale" et de "rituel".
  -

• **Travail demandé :**

Pourquoi l'Option A est-elle insuffisante selon **Abdallah-Preteille (1996)** ?

**Critères de réussite :**

-l'étudiant utilise correctement les termes : décentration, altérité, savoir-être, représentations.

-l'étudiant ne se contente pas de décrire, il explique le «pourquoi» du problème culturel.

## **Cours n°4 : L'inter culturalité dans l'enseignement et dans la formation à l'enseignement.**

### **• Objectifs :**

- Développer une posture de médiateur :** L'enseignant ne doit pas se voir comme un "ambassadeur" de la culture française, mais comme un pont entre les cultures.-
- Pratiquer l'auto-analyse :** Prendre conscience de ses propres habitus culturels et de ses propres préjugés pour ne pas les projeter sur les apprenants.
- Promouvoir un humanisme du divers :** Inscrire son enseignement dans une perspective de citoyenneté démocratique et de respect de l'altérité, conformément aux recommandations du **Conseil de l'Europe (2001)**.

### **• Problématique du cours**

Comment l'interculturalité peut-elle être intégrée à la fois dans les pratiques d'enseignement et dans la formation des enseignants afin de répondre aux enjeux éducatifs des contextes pluriculturels ?

## • **Sommaire**

-Introduction : l'enjeu de l'altérité.-

1- L'interculturalité dans l'enseignement et la formation.

2-Fondements théoriques : de la culture à la culturalité.

3- La compétence communicative interculturelle (CCI)

4-La posture de l'enseignant médiateur.

-Conclusion

-Références bibliographiques.

## **Introduction**

### **(L'enjeu de l'altérité)**

L'enseignement d'une langue-culture place l'individu au centre d'une tension entre le "Moi" et l' "Autre". L'objectif de ce cours est de comprendre que l'interculturel n'est pas une simple accumulation de savoirs sur autrui, mais une compétence à gérer la relation humaine en contexte de diversité. .

### **1-Fondements théoriques : De la culture à la culturalité**

Le concept clé ici est celui développé par Martine Abdallah-Pretceille (1996).

Elle propose de passer d'une connaissance des cultures (approche descriptive) à une analyse de la culturalité (approche dynamique).

**-La culture comme stratégie** : L'individu utilise des traits culturels pour s'exprimer, se protéger ou s'intégrer. On ne rencontre pas une culture, on rencontre un individu qui utilise des "morceaux" de culture.

**-L'humanisme du divers** : La formation à l'enseignement doit viser la reconnaissance de l'Autre comme sujet singulier et non comme le représentant d'un groupe (éviter de dire : "les Chinois sont comme ceci").

## **II. La compétence communicative interculturelle (CCI)**

Pour **Michael Byram (1997)**, l'enseignant doit viser cinq types de "Savoirs" chez ses apprenants, qui servent de piliers à la formation :

1. **Savoir-être** : La capacité de décentration (relativiser ses propres valeurs).
2. **Savoirs** : Connaissance des groupes sociaux et de leurs fonctionnements.
3. **Savoir-comprendre** : Interpréter un document étranger et le mettre en lien avec les siens.
4. **Savoir-apprendre/faire** : Acquérir de nouveaux savoirs en interaction.

5. **Savoir s'engager** : Avoir une conscience culturelle critique (éducation à la citoyenneté).

### **III. L'inter culturalité dans la formation à l'enseignement**

Former un enseignant à l'interculturel ne signifie pas lui donner des "recettes" par pays, mais développer sa **réflexivité**.

#### **1. La gestion des représentations (Zarate, 1993)**

L'enseignant doit apprendre à identifier ses propres **stéréotypes**. **Geneviève Zarate** souligne que le regard de l'enseignant sur l'apprenant est souvent médiatisé par des clichés. La formation doit inclure un travail sur les images mentales pour éviter les biais discriminatoires.

#### **.2-L'incident critique (Cohen-Emerique, 1984)**

Un outil majeur de formation est l'analyse des **incidents critiques**. Il s'agit de situations de choc culturel (malentendus, malaises). La formation consiste à :

- Décrire l'événement sans juger.
- Identifier les cadres de référence en présence (système de valeurs A vs système B).
- Rechercher une médiation.

## IV. La posture de l'enseignant-médiateur

Le rôle de l'enseignant change : il n'est plus le "détenteur de la vérité culturelle", mais un **médiateur interculturel**. Selon le **Conseil de l'Europe (2001)**, l'enseignant aide l'apprenant à :

- Faire le pont entre sa culture d'origine et la culture cible.
- Gérer les malentendus avec diplomatie.
- Développer une identité pluriculturelle.

## V. Conclusion : Un projet éthique

L'approche interculturelle est plus qu'une méthode pédagogique ; c'est un **projet éthique**. Comme l'affirme **Louis Porcher (1995)**, toute éducation est un apprentissage de l'altérité. Former à l'interculturel, c'est former des citoyens capables de vivre ensemble dans la complexité du monde moderne.

## Références bibliographiques

- **Abdallah-Preteille, M. (1996)**. *L'éducation interculturelle*. PUF.
- **Byram, M. (1997)**. *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Multilingual Matters.

- **Cohen-Emerique, M. (1984).** Choc culturel et relations interculturelles. *Cahiers de sociologie économique et culturelle*, (2), 183-218.
- **Conseil de l'Europe. (2001).** *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Didier.
- **Porcher, L. (1995).** *Le français langue étrangère*. Hachette.
- **Zarate, G. (1993).** *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Hachette.

## Activités

### TDn°1

#### **TD 1 : L'analyse de "l'incident critique" (Méthode de Cohen-Emerique)**

**Objectif :** Apprendre à décentrer son regard face à un conflit culturel en milieu scolaire.

- **Le scénario :** Dans une classe de FLE, un enseignant organise un débat sur l'égalité homme-femme. Un étudiant refuse catégoriquement de

prendre la parole en présence des étudiantes et finit par quitter la salle.

L'enseignant se sent insulté dans ses valeurs.

• **Consignes :**

1. Appliquez les trois étapes de la méthode de **Margalit Cohen-**

**Emerique (1984) :**

- **La décentration :** Quels sont les préjugés et les émotions de l'enseignant ici ?
- **La pénétration du système de l'autre :** Quelles pourraient être les valeurs culturelles ou religieuses qui expliquent le comportement de l'étudiant ?
- **La négociation/médiation :** Comment l'enseignant peut-il reprendre le dialogue sans renoncer à ses valeurs ni humilier l'élève ?

2. Justifiez votre réponse en citant la notion de "**Savoir-être**" de

**Byram (1997).**

## **TD 2 : Analyse critique de manuels et "Culturalité"**

**Objectif :** Identifier la différence entre une approche "civilisationnelle" (figée) et une approche "interculturelle" (dynamique).

- **Le support :** Deux extraits de manuels. L'un présente "Le petit-déjeuner des Français" (baguette, béret, café). l'autre présente un forum internet

où des Français d'origines diverses débattent de leurs habitudes matinales.

• **Consignes :**

1. Lequel de ces supports illustre le mieux le concept de **"culturalité" d'Abdallah-Preteille (1996)** ? Pourquoi ?
2. Relevez les stéréotypes présents dans le premier document. En quoi peuvent-ils nuire à la formation d'un **"interlocuteur interculturel"** ?
3. Proposez une consigne de classe qui permettrait aux apprenants de confronter ces documents avec leur propre réalité quotidienne.

## **Cours N°5 : Enjeux de l'acquisition de la compétence**

### **Interculturelle en classe de langue.**

#### **Objectifs du cours**

À la fin de cette séance, l'étudiant sera capable de :

1. **Identifier les enjeux sociopolitiques et éthiques** de l'interculturel dans un monde globalisé.
2. **Analyser les composantes de la compétence interculturelle** selon les modèles théoriques de référence.
3. **Comprendre les obstacles** (chocs culturels, stéréotypes) à l'acquisition de cette compétence.
4. **Définir le rôle de l'enseignant** en tant que médiateur culturel.

#### **Problématique**

**Quels sont les enjeux de l'acquisition de la compétence interculturelle en classe de langue et en quoi celle-ci contribue-t-elle à une communication efficace et à une meilleure compréhension de l'altérité ?**

## Sommaire

Introduction

**1-** L'enjeu pragmatique : Éviter l' "analphabétisme culturel"

**2-** L'enjeu identitaire : La décentration et le tiers-espace

**3-** L'enjeu éthique et politique : La citoyenneté démocratique

**4-** L'enjeu pédagogique : La posture de médiateur.

Conclusion

Bibliographie.

### **1-L'enjeu pragmatique : Éviter l' "analphabétisme culturel"**

Le premier enjeu est l'efficacité de la communication. Un apprenant peut être grammaticalement parfait mais échouer socialement.

**Le malentendu sociolinguistique :** Comme le souligne Byram (1997), la compétence communicative ne suffit pas si elle n'intègre pas les codes de politesse, les implicites et les rituels sociaux.

**L'enjeu :** Passer d'une "langue de laboratoire" à une langue d'usage réel où le sens est négocié entre des individus aux cadres de référence différents.

## **II. L'enjeu identitaire : La décentration et le tiers-espace**

L'acquisition de cette compétence oblige l'apprenant à réinterroger sa propre identité.

**La décentration** : Selon Abdallah-Preteille (1996), l'enjeu est d'amener l'apprenant à réaliser que sa culture n'est pas le centre du monde, mais un point de vue parmi d'autres.

**Le concept de "Tiers-espace"** : L'apprenant ne devient pas un "Français", il crée un espace hybride entre sa culture source et la culture cible. C'est ce que Kramsch (1993) appelle la "troisième culture".

### **III. L'enjeu éthique et politique : La citoyenneté démocratique**

Dans le cadre fixé par le Conseil de l'Europe (2001), l'enseignement du FLE a une mission qui dépasse la langue :

**L'éducation à l'altérité** : Lutter contre la xénophobie et les préjugés.

**Le travail sur les représentations** : Comme l'a théorisé Zarate (1993), l'enjeu est de déconstruire les images mentales (clichés) pour voir l'étranger non comme un "objet d'étude" mais comme un sujet égal.

**L'enjeu** : Former des citoyens capables de vivre dans des sociétés plurielles et de gérer pacifiquement les différences.

## **IV. L'enjeu pédagogique : La posture de médiateur**

Pour l'enseignant, l'enjeu est de modifier radicalement sa posture. De

l'informateur au médiateur : L'enseignant n'est plus celui qui donne des solutions toutes faites ("en France, on fait comme ça"), mais celui qui donne des outils pour interpréter. L'analyse des incidents critiques : L'acquisition passe par la capacité à analyser les moments de malaise pour en comprendre les racines culturelles profondes.

## **Conclusion**

L'enjeu fondamental de l'acquisition de la compétence interculturelle est de transformer l'apprenant en un médiateur. Il ne s'agit pas de "connaître l'autre", mais d'être capable de communiquer avec lui tout en restant soi-même. C'est une pédagogie de la complexité qui refuse les simplifications culturelles.

## **Références bibliographiques**

Abdallah-Preteille, M. (1996). L'éducation interculturelle. PUF.

Byram, M. (1997). Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence. Multilingual Matters.

Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues. Didier.

Kramersch, C. (1993). Context and Culture in Language Teaching. Oxford University Press.

Zarate, G. (1993). Représentations de l'étranger et didactique des langues. Hachette.

## **Activités : Travaux dirigés**

### **TD 1 : Analyse de l'implicite et des malentendus pragmatiques**

**Objectif :** Comprendre l'enjeu pragmatique (l'efficacité de la communication) et identifier les "zones sensibles" de la culture cible.

- **Support :** Une série de micro-dialogues où une règle de politesse ou un implicite est brisé (ex: un étudiant qui demande le salaire de son professeur, ou un invité qui arrive exactement à l'heure à un dîner "à la française").
- **Consigne :**
  1. Identifiez la règle culturelle implicite qui n'a pas été respectée.

2. Expliquez le "choc" ressenti par le locuteur natif en utilisant la notion de "**Savoir-comprendre**" de **Byram (1997)**.
3. **Rédaction** : Comment l'enseignant peut-il transformer ce malentendu en une activité de classe sans stigmatiser l'apprenant ?

## **TD 2 : La déconstruction des représentations par l'image**

**Objectif** : Travailler sur l'enjeu identitaire et les représentations de l'étranger selon l'approche de **Zarate (1993)**.

- **Support** : Deux publicités françaises : une publicité ancienne (années 60-70) utilisant des clichés coloniaux ou folkloriques, et une publicité contemporaine prônant la diversité.

- **Consigne** :

1. Analysez les stéréotypes véhiculés par le premier document.  
Quel "objet culturel" est construit ici ?

2. Comparez avec le second document. Est-on dans une réelle approche interculturelle ou simplement dans une juxtaposition de cultures (multiculturalisme) ?
3. **Application didactique :** Proposez une activité de "miroir" : demandez aux apprenants de chercher comment leur propre pays est représenté dans les médias français (presse, cinéma).

### **TD 3 : Simulation de médiation et "Tiers-espace"**

**Objectif :** Incarner la posture de l'enseignant-médiateur et favoriser la décentration.

- **Scénario :** Un groupe d'apprenants refuse d'étudier un texte littéraire car ils jugent le comportement du personnage principal "immoral" ou "incompréhensible" selon leurs codes nationaux.

- **Consigne :**

1. En tant qu'enseignant, comment évitez-vous l'affrontement de valeurs ?
2. Proposez une démarche de médiation en 3 étapes :
  - **Étape 1** : Verbalisation du ressenti (le "Moi").
  - **Étape 2** : Analyse du contexte historique/social du texte (l' "Autre").
  - **Étape 3** : Création d'un espace de dialogue où l'on discute de la notion de "morale" comme une construction culturelle (le "Tiers-espace").
3. Justifiez votre démarche en citant le concept de "**culturalité**" d'**Abdallah-Preteille (1996)**.

- **Cours N°6 : Les fondements de la didactique de l'interculturel**

- **Objectif :**

A la fin du cours l'étudiant saisira les fondements de la didactique de la notion de l'interculturel.

### **Problématique**

Quels sont les fondements théoriques et pédagogiques de la didactique de l'interculturel et comment orientent-ils les pratiques d'enseignement-apprentissage en contexte pluriculturel ?

### **Sommaire**

-Introduction

I-Les fondements anthropologiques : De la culture à la culturalité.

II. Le modèle de la Compétence Communicative Interculturelle (CCI).

III. Les fondements socio psychologiques : Représentations et Stéréotypes.

IV. Le cadre institutionnel : Le CECRL.

-Synthèse.

-Bibliographie.

## **Introduction**

La didactique de l'interculturel naît d'une rupture avec la "didactique des civilisations" (approche descriptive et encyclopédique).

Elle s'appuie sur l'idée que la langue est un lieu de mise en scène de soi et de rencontre avec l'autre. L'enjeu n'est plus seulement de transmettre des connaissances, mais de développer une compétence relationnelle.

## **I-Les fondements anthropologiques : De la culture à la culturalité**

Le concept majeur de ce domaine est celui de **culturalité**, théorisé par **Martine Abdallah-Preteille (1996)**.

- **Critique de la culture-objet** : La culture ne doit pas être vue comme un catalogue de traits figés (folklore).

- **La culturalité** : C'est l'usage dynamique des traits culturels par un individu dans une interaction. On ne rencontre pas une "culture", mais un individu qui exprime sa singularité à travers sa culture.
- **L'altérité** : L'interculturel est une "herméneutique de l'altérité" : comprendre l'autre demande un effort d'interprétation constant.

## **II. Le modèle de la Compétence Communicative Interculturelle (CCI)**

Le chercheur britannique Michael Byram (1997) a structuré cette approche en définissant ce que doit acquérir l'apprenant pour devenir un "interlocuteur interculturel" :

- 1- **Savoir-être (Attitudes)** : Curiosité, ouverture, aptitude à suspendre son jugement.
- 2- **Savoirs (Connaissances)** : Des groupes sociaux et de leurs pratiques.
- 3- **Savoir-comprendre (Interprétation)** : Aptitude à interpréter un document d'une autre culture et à le mettre en lien avec la sienne.

4-Savoir-apprendre/faire (Interaction) : Aptitude à acquérir de nouvelles connaissances en temps réel de communication.

### **III. Les fondements socio psychologiques : Représentations et Stéréotypes**

**Geneviève Zarate (1993)** a déplacé l'attention sur les **représentations**.

- L'apprenant n'est pas une page blanche ; il possède des images mentales de l'autre pays.
- Le travail didactique consiste à déconstruire ces stéréotypes pour comprendre comment ils se forment. L'enseignant devient un médiateur entre le regard de l'apprenant et la réalité de la culture cible.

### **IV. Le cadre institutionnel : Le CECRL**

Le **Conseil de l'Europe (2001)** a entériné ces fondements en introduisant la notion de **conscience interculturelle**. L'objectif est de former un acteur social capable de :

- Établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère.
- Jouer le rôle de médiateur culturel pour résoudre les malentendus.

### **Synthèse : Vers une éthique de l'altérité**

L'évolution de la didactique du FLE montre que la langue ne peut être dissociée de sa dimension sociale et relationnelle. En passant de la "civilisation" à l'interculturel, nous avons déplacé le curseur de l'objet (le savoir sur un pays) vers le **sujet** (la rencontre avec l'individu).

- **Le dépassement du nativisme** : L'objectif n'est plus de copier le locuteur natif, mais de devenir un **médiateur culturel**. L'apprenant doit être capable de naviguer entre ses propres références et celles de l'autre sans perdre son identité.
- **La culture comme stratégie** : Comme l'a démontré **Abdallah-Preteille (1996)**, la maîtrise de l'interculturel permet de comprendre que la culture est un outil de communication dynamique (la *culturalité*) et non une prison identitaire.
- **La responsabilité de l'enseignant** : Former à l'interculturel, c'est armer les étudiants contre les préjugés et les simplifications. C'est leur donner

les clés pour décoder l'implicite et gérer les zones d'ombre de la  
communication

### **Bibliographie de référence**

- **Abdallah-Preteille, M. (1996).** *L'éducation interculturelle*. PUF.
- **Byram, M. (1997).** *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Multilingual Matters.
- **Conseil de l'Europe. (2001).** *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Didier.
- **Zarate, G. (1993).** *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Hachette.

### **Perspectives pour le Master 1**

Dans la suite de votre formation, vous serez amenés à transformer ces théories en pratiques de classe. L'enjeu sera de concevoir des outils d'évaluation qui ne mesurent pas seulement la grammaire, mais aussi la capacité de vos futurs élèves à faire preuve d'empathie culturelle et de recul critique. Comme l'affirmait Louis Porcher (1995), l'interculturel est l'avenir de la didactique, car il est le seul garant d'une communication authentique dans un monde de plus en plus hétérogène.

## **Activités de travaux dirigés**

### **Travaux Dirigés (TD) : Application des Fondements**

#### **TD 1 : Analyse de la décentration (Byram)**

**Consigne :** Analysez un témoignage d'un étudiant étranger en France se plaignant de la "froideur" des Français lors des premières rencontres (distance physique, usage du vouvoiement).

1. Identifiez le choc culturel.
2. Comment l'étudiant peut-il utiliser le "Savoir-comprendre" pour relativiser ce sentiment ?
3. Proposez une activité de classe pour faire découvrir aux élèves les règles de la "bulle personnelle" (proximité physique) en France.

## **TD 2 : Déconstruction des clichés (Zarate)**

**Consigne :** Prenez une couverture de magazine étranger représentant la France (souvent avec une baguette, la tour Eiffel ou une manifestation)

1-Quelles sont les représentations véhiculées ?

2-En quoi est-ce une vision "culturaliste" selon Abdallah-Preteceille ?

3-Comment amener les apprenants à produire une "contre-représentation" plus proche de la culturalité moderne ?

**.CoursN°7 : 7-Les modèles théoriques de la compétence  
interculturelle (ex : Byram, Zarate, Abdallah-Preteceille.)**

**Objectifs du cours**

- Analyser les trois modèles fondateurs de la didactique de l'interculturel.
- Comprendre les articulations entre identité, représentation et interaction.
- Savoir mobiliser ces cadres pour l'analyse de situations d'enseignement.

À l'issue de cette séance, l'étudiant doit être capable de :

1. **Distinguer** les approches structurelles (Byram), représentatives (Zarate) et pragmatiques (Abdallah-Preteille).
2. **Analyser** une situation d'interaction en utilisant les "Savoirs" de Byram.
3. **Déconstruire** les supports pédagogiques à travers le prisme des représentations de Zarate.
4. **Adopter** une posture de médiateur refusant le culturalisme (Abdallah-Preteille.)

## **Problématique**

Comment les différents modèles théoriques de la compétence interculturelle (Byram, Zarate, Abdallah-Preteille) définissent-ils cette

compétence et en quoi leurs approches se complètent ou se distinguent dans la didactique des langues ?

## Sommaire

-Introduction

I.-Le modèle de Michael Byram : La structure de la compétence

II. Le modèle de Geneviève Zarate : Les représentations

III. Le modèle de Martine Abdallah-Preteille : La culturalité.

-Conclusion

## Introduction

La didactique des langues a longtemps considéré la culture comme un contenu informatif (la civilisation). Cependant, avec la mobilité internationale, il est apparu que la connaissance des faits ne suffisait pas à garantir une communication réussie. Les chercheurs ont alors modélisé une **compétence interculturelle**. Ce cours explore les trois piliers théoriques qui permettent de passer de la "connaissance de l'autre" à la "maîtrise de la relation avec l'autre".

## **1-Le modèle de Michael Byram : La structure de la compétence**

Byram (1997) définit la **Compétence Communicative Interculturelle (CCI)**.

Pour lui, l'apprenant doit devenir un "interlocuteur interculturel" grâce à cinq composantes :

- **Savoir-être** : Curiosité et ouverture (décentration).
- **Savoirs** : Connaissance des groupes sociaux et de leurs pratiques.
- **Savoir-comprendre** : Capacité d'interprétation et de mise en relation.
- **Savoir-apprendre/faire** : Capacité à interagir en temps réel.
- **Savoir s'engager** : Conscience culturelle critique

## II. Le modèle de Geneviève Zarate : Les représentations

Zarate (1993) s'appuie sur la psychologie sociale. Pour elle, l'interculturel n'est pas une affaire de "vérité" mais de **regard**.

- **La relation à l'altérité** : L'étranger est un miroir qui renvoie l'apprenant à sa propre identité.
- **Le travail sur les clichés** : L'enseignant doit travailler sur les représentations (ce que l'apprenant *imagine* du pays cible) pour les déconstruire et montrer leur caractère subjectif.

## III. Le modèle de Martine Abdallah-Pretceille : La culturalité

Abdallah-Pretceille (1996) refuse de définir l'individu par sa culture d'origine (ce qu'elle nomme le "culturalisme"). La Culturalité : La culture est mouvante. On utilise des "traits culturels" comme des outils de communication. L'éthique du sujet : On ne rencontre pas "le Français", mais "un individu" qui compose avec plusieurs héritages. La compétence est ici une capacité à lire l'autre comme un sujet unique.

## **Conclusion**

Ces modèles ne s'opposent pas mais s'emboîtent. Byram offre un cadre pour les programmes et l'évaluation, Zarate fournit les outils pour analyser les images et les textes, et Abdallah-Preteceille impose une éthique de la relation qui évite d'enfermer l'apprenant dans des cases identitaires. En Master 1, votre rôle est de savoir mobiliser l'un ou l'autre de ces modèles selon les besoins de votre classe.

## **Travaux Dirigés (TD) : Application des modèles**

### **Exercice 1 : Analyse de situation (Modèle de Byram)**

**Scénario :** Un étudiant japonais en France ne comprend pas pourquoi ses camarades débattent avec passion (et parfois agressivité) pendant le déjeuner. Il se sent mal à l'aise et finit par s'isoler.

- **Question** : Selon le modèle de Byram, quel "Savoir" manque à cet étudiant pour interpréter la situation ? Proposez une activité pour développer son "Savoir-comprendre"

### **Exercice 2 : Analyse de manuel (Modèle de Zarate)**

**Support** : Une photo dans un manuel montrant une famille française "type" (père, mère, deux enfants) prenant le petit-déjeuner avec des croissants.

- **Question** : Comment utiliseriez-vous ce document pour travailler sur les **représentations** ? Quelle question poseriez-vous aux élèves pour susciter une décentration ?

### **Exercice 3 : Débat sur la culturalité (Modèle d'Abdallah-Preteceille)**

**Consigne** : Un enseignant affirme : « Mes étudiants arabes ont besoin de beaucoup de structure car leur culture valorise l'autorité ».

- **Question** : En vous appuyant sur le concept de **culturalité** d'Abdallah-Preteceille, critiquez cette affirmation. Comment l'enseignant pourrait-il reformuler son besoin pédagogique sans tomber dans le culturalisme ?

## Références bibliographiques

- **Abdallah-Preteille, M. (1996).** *L'éducation interculturelle*. PUF.
- **Byram, M. (1997).** *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Multilingual Matters.
- **Zarate, G. (1993).** *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Hachette.

## **Cours N°8 : Les représentations sociales, culturelles et interculturelles en FLE.**

### **Objectifs du cours**

À l'issue de ce module, l'étudiant doit être capable de :

1. **Théoriser** la notion de représentation sociale (origine, structure, fonctions).
2. **Analyser** les mécanismes de formation des stéréotypes et des préjugés en contexte migratoire ou d'apprentissage.
3. **Déconstruire** les représentations culturelles présentes dans les supports pédagogiques.
4. **Concevoir** des stratégies didactiques pour passer de la représentation figée à la compétence interculturelle.

### **Problématique**

En quoi l'analyse des représentations sociales, culturelles et interculturelles est-elle essentielle pour comprendre les comportements et les pratiques en contexte d'enseignement-apprentissage des langues ?

# Sommaire

## -Introduction

### I-Fondements théoriques : Qu'est-ce qu'une représentation ?

1. La représentation sociale (Moscovici & Jodelet)

2. Structure : Noyau central et zone périphérique (Abric)

### II. Du culturel à l'interculturel : Le rôle de l'Altérité

1. La représentation culturelle (Zarate)

2. Le passage à l'interculturel

### III. Les enjeux didactiques : Stéréotypes et Clichés

1. Fonctions du stéréotype.

2. La déconstruction en classe type

Conclusion

## **Introduction : Le monde comme image**

L'individu ne perçoit jamais la réalité "nue". Entre le sujet et l'objet (l'autre, le pays étranger) s'interpose un filtre cognitif et social : la **représentation**.

En didactique du FLE, nous n'enseignons pas seulement une langue, nous intervenons sur un imaginaire.

L'apprenant qui arrive en classe a déjà une image de la France, du français et des Français.

Ces représentations peuvent être des moteurs (curiosité, admiration) ou des freins (clichés, peur, rejet).

Ce cours vise à explorer comment ces images se construisent et comment le médiateur interculturel peut les transformer en outils de réflexion.

# **I-Fondements théoriques : Qu'est-ce qu'une représentation ?**

## **1. La représentation sociale (Moscovici & Jodelet)**

La représentation sociale est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social (**Jodelet, 1989**).

- **L'ancrage** : On ramène l'inconnu à des catégories connues.
- **L'objectivation** : On transforme un concept abstrait en une image concrète (ex: la "Liberté" devient "Marianne")

## **2. Structure : Noyau central et zone périphérique (Abric)**

Selon **Abric (1994)**, une représentation s'organise autour d'un **noyau central** (stable, lié à l'histoire du groupe) et d'éléments **périphériques** (souples, permettant l'adaptation au quotidien).

- *Exemple* : Le noyau central de la représentation du "Français" dans certains pays peut être "le luxe/l'élégance". Les éléments périphériques seront "la mode", "le parfum », « le vin ».

## II. Du culturel à l'interculturel : Le rôle de l'Altérité

### 1. La représentation culturelle (Zarate)

**Geneviève Zarate (1993)** a révolutionné le FLE en affirmant que

l'enseignement de la culture est avant tout un travail sur les représentations.

- **L'image de l'Autre** : Elle est toujours une construction. L'étranger est perçu selon ce qu'il nous manque ou ce que nous craignons.
- **L'effet miroir** : Parler de l'autre, c'est toujours parler de soi. Si je dis "les Français sont impolis", je définis en creux ma propre norme de politesse

### 2. Le passage à l'interculturel

L'approche interculturelle, selon **Abdallah-Preteceille (1996)**, ne cherche pas à vérifier si une représentation est "vraie" ou "fausse". Elle cherche à comprendre **pourquoi** elle existe.

- *Exemple concret* : Au lieu de dire "Non, les Français ne portent pas tous des bérets", l'enseignant demande : "Pourquoi l'image du béret reste-t-elle associée à la France dans votre pays ? Que symbolise-t-elle pour vous ?

### **III. Les enjeux didactiques : Stéréotypes et Clichés**

#### **1. Fonctions du stéréotype**

Le stéréotype est une représentation simplifiée, une "économie cognitive". Il permet de classer le monde rapidement. En classe de langue, il est inévitable mais dangereux s'il devient une vérité absolue.

#### **2. La déconstruction en classe**

L'acquisition de la compétence interculturelle passe par la **décentration**.

L'apprenant doit :

1. Prendre conscience de ses propres représentations.
2. Confronter ces images à la pluralité de la réalité (la "culturalité").
3. Accepter l'ambiguïté (un pays n'est pas "soit ceci, soit cela", il est "les deux à la fois").

## **Conclusion : L'enseignant comme ingénieur de la relation**

En conclusion, les représentations ne sont pas des obstacles à éliminer, mais le matériau premier de la classe de FLE.

L'enjeu n'est pas de remplacer un cliché par une "vérité", mais de développer chez l'étudiant une **vigilance critique**.

En maîtrisant les mécanismes des représentations sociales, le futur enseignant passe du rôle de "transmetteur de culture" à celui de "médiateur de l'altérité", capable de transformer le choc culturel en une opportunité de croissance identitaire.

## Travaux Dirigés (TD)

### Exercice 1 : Analyse de l'Objectivation (Niveau Moyen)

- **Support :** Une caricature de presse étrangère représentant un événement politique français (ex: une grève).
- 
- **Travail de petits groupes d'étudiants :**
  - 1. Relevez les éléments graphiques utilisés pour signifier "la France"
  - (symboles, vêtements, objets).
  - 2. Expliquez comment ces objets "objectivent" (rendent concrets) des concepts abstraits. 3. En quoi ce dessin renforce-t-il le noyau central de la représentation de la France à l'étranger ?

## **Exercice 2 : Le Jeu des Associations (Niveau Moyen)**

- **Protocole :** Demandez aux étudiants de Master de lister 5 mots qui leur viennent à l'esprit pour le concept "Enseignant de FLE".

- 

- **Travail demandé :**

- 1. Regroupez les réponses de toute la classe.
- 2. Identifiez les termes qui reviennent le plus souvent (Noyau central).
- 3. Analysez les termes rares (Zone périphérique).
- 4. Que nous dit ce noyau central sur l'identité professionnelle de votre groupe ?

## **Exercice 3 : Déconstruction d'un malentendu (Exemple concret)**

- **Scénario :**

- Un étudiant étranger se plaint :
- "Mon prof de français est trop froid, il refuse de m'ajouter sur les réseaux sociaux."

• **Consigne :**

- Analysez la représentation de la "relation pédagogique" en jeu.
- Comparez la représentation de la "distance professionnelle" en France et dans le pays d'origine de l'étudiant.
- Proposez une activité de médiation pour la classe.

## Bibliographie

- **Abdallah-Preteille, M. (1996).** *L'éducation interculturelle*. PUF.
- **Abdallah-Preteille, M. (2003).** *Former et éduquer en contexte hétérogène : Pour un humanisme du divers*. Anthropos.
- **Abric, J.-C. (1994).** *Pratiques sociales et représentations*. PUF.
- **Beacco, J.-C. (2000).** *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Hachette.
- **Byram, M. (1997).** *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Multilingual Matters.
- **Castellotti, V., & Moore, D. (2002).** *Social representations of languages and teaching*. Council of Europe.
- **Conseil de l'Europe. (2001).** *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Didier.
- **Jodelet, D. (1989).** *Les représentations sociales*. PUF.
- **Lipiansky, E.-M. (1991).** *Identité et communication*. PUF.
- **Moscovici, S. (1961/1976).** *La psychanalyse, son image et son public*. PUF.
- **Porcher, L. (1995).** *Le français langue étrangère*. Hachette.
- **Windmüller, F. (2011).** *L'approche culturelle et interculturelle en classe de FLE*. Belin.
- **Zarate, G. (1993).** *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Hachette

## **Cours N°9 : La médiation, pivot de la compétence pluriculturelle**

### **Objectifs du cours**

- Théoriser la notion de médiation selon le Volume Complémentaire du CECRL (2018).
- Passer d'une vision de l'enseignant "source d'information" à celle de l'enseignant "médiateur".
- Développer des stratégies pour faciliter la compréhension entre des systèmes de pensée divergents.

### **Problématique**

En quoi la médiation constitue-t-elle un élément central de la compétence pluriculturelle et comment favorise-t-elle la compréhension et l'interaction entre des individus issus de cultures différentes ?

- **Sommaire**

-Introduction

Développement : Les trois dimensions de la médiation.

-Conclusion

- **Introduction**

Dans le paradigme actuel de la didactique des langues, l'apprenant n'est plus un simple réceptacle de savoirs linguistiques, mais un **acteur social**. Cet acteur doit être capable de naviguer entre les cultures, de traduire des concepts et de résoudre des tensions.

C'est ici qu'intervient la **médiation**. Longtemps réduite à la traduction, la médiation est aujourd'hui définie comme l'ensemble des activités visant à créer des ponts de sens. Pour le futur enseignant, maîtriser la médiation est indispensable pour gérer l'hétérogénéité de la classe de FLE.

## **Développement : Les trois dimensions de la médiation**

- **Médiation de textes** : Il s'agit de rendre accessible un contenu culturel complexe à quelqu'un qui n'en possède pas les codes (ex : expliquer l'implicite d'une caricature de presse).

- **Médiation de concepts** : C'est le travail de co-construction du sens.

L'enseignant aide les apprenants à confronter leurs points de vue pour aboutir à une compréhension mutuelle d'un concept abstrait (ex : la laïcité, la famille, le travail).

- **Médiation de la communication** : L'enjeu est ici éthique et social. Il s'agit de faciliter l'interaction, de prévenir les chocs culturels et de réguler les conflits nés de l'incompréhension de l'Autre.

## **Conclusion**

La médiation est l'outil opérationnel de l'interculturel. Elle transforme la classe en un laboratoire de dialogue où l'on n'apprend pas seulement "le français", mais où l'on apprend à "faire société" en français. L'enseignant-médiateur n'efface pas les différences, il les rend intelligibles.

La médiation humanise la relation pédagogique. Elle valorise l'étudiant en le plaçant dans un rôle d'ambassadeur de sens plutôt que de simple imitateur de la langue cible.

## **Travaux Dirigés (TD)**

- **Étude de cas :** Un groupe d'apprenants de cultures différentes doit organiser une fête d'adieu. Des tensions surgissent sur le budget, le type de nourriture et l'heure de début.
  
- **Activité :** Les étudiants de Master doivent rédiger un protocole de médiation. Quelles questions poser pour que chaque groupe explique ses valeurs sans se sentir jugé ? Comment le français peut-il servir de "terrain neutre" ?

## **Travaux Dirigés (TD)**

- **Activité : "L'interprète culturel".**
- **Consigne :** Présentez un extrait de film français montrant une scène de repas tendue. Les étudiants doivent rédiger une "note de médiation" destinée à un étranger pour expliquer pourquoi la situation est conflictuelle sans utiliser de jugements de valeur.
- **Objectif :** Transformer un "Savoir" (le code social) en un "Savoir-faire" (la médiation)

## **Cours 10 : L'Approche biographique et le répertoire plurilingue**

### **Objectifs du cours :**

#### **Objectif général**

Amener les apprenants à comprendre et à mobiliser l'approche biographique pour analyser, valoriser et développer le répertoire plurilingue des individus dans des contextes éducatifs et sociaux.

#### **Objectifs spécifiques**

À l'issue du cours, les apprenants seront capables de :

##### **1. Comprendre les concepts clés**

- Définir l'approche biographique en didactique des langues.
- Expliquer la notion de répertoire plurilingue et pluriculturel.
- Distinguer plurilinguisme, multilinguisme et bilinguisme.

##### **2. Analyser les parcours langagiers**

- Identifier les langues et variétés présentes dans un parcours de vie.
- Analyser l'évolution du répertoire plurilingue selon les contextes (familial, scolaire, migratoire, professionnel).
- Mettre en évidence le rôle des expériences biographiques dans les apprentissages linguistiques.

##### **3-Mobiliser des outils biographiques**

- Utiliser des outils tels que le récit de vie langagier, le portrait linguistique, l'autobiographie langagière ou la ligne du temps.

- Recueillir et interpréter des données biographiques à des fins pédagogiques ou de recherche.

### **3. Valoriser le plurilinguisme**

- Reconnaître les compétences partielles et dynamiques des apprenants.
- Favoriser une posture inclusive et réflexive face à la diversité linguistique.
- Lutter contre les représentations hiérarchisantes des langues.

### **4. Intégrer l'approche biographique en contexte éducatif**

- Concevoir des activités pédagogiques basées sur l'approche biographique.
- Adapter l'enseignement aux profils linguistiques des apprenants.
- Utiliser le répertoire plurilingue comme ressource d'apprentissage.

### **5. Développer une posture réflexive**

- Réfléchir à sa propre biographie langagière.
- Interroger les effets identitaires, affectifs et sociaux des langues dans les parcours de vie.

## **Problématique**

Comment l'approche biographique permet-elle de valoriser le répertoire plurilingue des apprenants et en quoi contribue-t-elle au développement de compétences linguistiques et interculturelles ?

## **Sommaire**

-Introduction

Développement théorique

I. Fondements théoriques de l'approche biographique

2. Principes fondamentaux de l'approche biographique

II. La notion de répertoire plurilingue et pluriculturel

III. Outils et pratiques de l'approche biographique

IV. Enjeux pédagogiques et éducatifs

Conclusion

## Introduction

Apprendre le français n'est pas un processus d'accumulation neutre, c'est une **expérience biographique**. Selon **Muriel Molinie (2006)**, l'identité de l'apprenant est une construction hybride. Ce cours explore comment le passé langagier d'un individu (ses dialectes, sa langue maternelle, ses échecs scolaires) influence son appropriation de la culture française.

Les sociétés contemporaines sont marquées par une mobilité accrue des individus, des langues et des cultures. Dans ce contexte, la didactique des langues a progressivement abandonné une vision monolingue et normative de l'apprentissage pour s'orienter vers des approches reconnaissant la **diversité des parcours linguistiques** des apprenants.

C'est dans cette perspective que s'inscrit **l'approche biographique**, étroitement liée à la notion de **répertoire plurilingue et pluriculturel**.

L'approche biographique considère que les langues ne sont pas simplement des systèmes à acquérir, mais des **expériences vécues**, inscrites dans l'histoire personnelle, sociale et affective des individus. Comme le soulignent Coste, Moore et Zarate, « *le plurilinguisme n'est pas la juxtaposition de compétences distinctes, mais un ensemble complexe et dynamique de ressources langagières* » (1997).

## Objectif du cours

Ce cours vise à analyser les fondements théoriques de cette approche, ses concepts clés, ses outils méthodologiques et ses implications pédagogiques.

## Développement théorique

### I. Fondements théoriques de l'approche biographique

#### 1. Origines et ancrages disciplinaires

L'approche biographique trouve ses racines dans plusieurs champs disciplinaires :

- la **sociolinguistique**,
- l'**ethnographie de la communication**,
- la **didactique des langues**,
- les **sciences de l'éducation**.

Elle s'inscrit dans un courant qui valorise le **sujet apprenant**, ses expériences et ses représentations. Selon Delory-Momberger, « *la biographie est un mode de construction du sujet et de compréhension de son rapport au monde* » (2005).

Dans le champ de la didactique des langues, cette approche s'est développée en lien avec :

- Le **Conseil de l'Europe**,
- Le **Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)**,
- Les travaux sur l'éducation plurilingue et pluriculturelle.

## **2. Principes fondamentaux de l'approche biographique**

L'approche biographique repose sur plusieurs principes clés :

### **a) Le sujet au centre de l'apprentissage**

L'apprenant est considéré comme un **acteur social**, porteur d'une histoire linguistique singulière.

Comme l'indique Busch, « *les langues font partie intégrante des biographies individuelles et participent à la construction identitaire* » (2012).

- L'apprenant est considéré comme un **acteur social**, porteur d'une histoire linguistique singulière.

Comme l'indique Busch, « *les langues font partie intégrante des biographies individuelles et participent à la construction identitaire* » (2012).

- *b) Le caractère dynamique des parcours langagiers*
- Les compétences linguistiques ne sont ni figées ni homogènes : elles évoluent en fonction des contextes, des besoins et des expériences.

- *c) La dimension réflexive*
- L'approche biographique vise à développer la capacité des apprenants à **réfléchir sur leur propre rapport aux langues**, favorisant ainsi une meilleure conscience métalinguistique.

## II. La notion de répertoire plurilingue et pluriculturel

### 1. Définition du répertoire plurilingue

Le répertoire plurilingue désigne l'ensemble des **ressources linguistiques et culturelles** qu'un individu mobilise dans sa vie quotidienne.

Coste, Moore et Zarate définissent le répertoire plurilingue comme « *un système composite, évolutif et déséquilibré de compétences linguistiques* » (1997).

Il inclut :

- des langues maîtrisées à des degrés variables,
- des variétés dialectales,
- des compétences partielles
- des savoirs culturels et interactionnels.

### 2. Plurilinguisme, multilinguisme et bilinguisme

Il est essentiel de distinguer ces notions :

- **Multilinguisme** : coexistence de plusieurs langues dans une société.

- **Bilinguisme** : maîtrise de deux langues, souvent envisagée de manière équilibrée.
- **Plurilinguisme** : compétence individuelle intégrée et dynamique.

Le CECR précise que « *le plurilinguisme ne consiste pas à atteindre une maîtrise égale de toutes les langues, mais à développer un répertoire langagier* » (Conseil de l'Europe, 2001).

### **Remarque :**

### **Objectif du cours :**

- Rappel des notions étudiées en premier semestre
- connaître la notion de répertoire plurilingue et pluriculturel

### **3. Le répertoire plurilingue comme construction biographique**

Le répertoire plurilingue se construit tout au long de la vie :

- dans la famille,
- à l'école,
- dans les migrations,
- dans les contextes professionnels.

Ainsi, « *chaque langue acquise laisse une trace biographique et symbolique* »  
(Cavalli, 2005).

### **III. Outils et pratiques de l'approche biographique**

#### **1. Le récit de vie langagier**

Le récit de vie langagier permet à l'apprenant de raconter son histoire avec les langues.

Il favorise :

- la prise de conscience des apprentissages informels,
- l'expression des dimensions affectives,
- la valorisation des langues minorées.

Selon Molinié, « *le récit biographique est un outil de médiation entre expérience personnelle et savoirs scolaires* » (2006).

#### **2. L'autobiographie langagière**

Utilisée notamment dans le **Portfolio européen des langues**, elle aide l'apprenant à :

- décrire son parcours,

- autoévaluer ses compétences,
- se projeter dans des apprentissages futurs.

### **3. Le portrait linguistique et la ligne du temps**

Ces outils visuels permettent de représenter :

- les langues connues,
- leur place affective,
- leur évolution dans le temps.

Busch souligne que « *la visualisation du répertoire plurilingue rend visibles des compétences souvent invisibilisées* » (2012).

## **IV. Enjeux pédagogiques et éducatifs**

### **1. Valorisation de la diversité linguistique**

L'approche biographique contribue à :

- reconnaître les langues familiales,
- lutter contre l'insécurité linguistique,
- déconstruire les hiérarchies entre langues.

### **2. Développement de compétences transversales**

Elle favorise :

- l'autonomie,
- la réflexivité,
- la compétence interculturelle.

### **3. Rôle de l'enseignant**

L'enseignant devient :

- médiateur,
- accompagnateur,
- facilitateur de parole et de réflexion.

## **Conclusion**

L'approche biographique et la notion de répertoire plurilingue constituent aujourd'hui des **pilliers de la didactique des langues** orientée vers l'inclusion et la reconnaissance des parcours individuels.

En plaçant l'histoire langagière de l'apprenant au cœur du processus éducatif,

cette approche permet non seulement d'améliorer les apprentissages linguistiques, mais aussi de renforcer la construction identitaire et le vivre-ensemble.

Comme le résume le Conseil de l'Europe, « *l'éducation plurilingue vise à former des citoyens capables de mobiliser leurs ressources linguistiques dans des contextes variés* » (2007).

Le concept clé est le **Répertoire Plurilingue et Pluriculturel**. Contrairement à l'idée reçue, les langues ne sont pas stockées séparément dans le cerveau (vision monolingue additive).

- **La Compétence Composite : Coste, Moore et Zarate (1997)** expliquent que l'apprenant pioche dans toutes ses ressources culturelles pour construire son discours en FLE.
- **Le Portfolio Européen des Langues (PEL)** : Cet outil permet à l'apprenant de devenir l'historien de son propre apprentissage. En racontant son parcours, il dédramatise le "choc culturel" et l'intègre à sa croissance personnelle.

Prendre en compte la biographie de l'apprenant, c'est respecter son identité. Un enseignant qui ignore le répertoire de ses élèves se condamne à une pédagogie hors-sol.

## **Travaux Dirigés (TD)**

### **TD 1 : Biographie langagière personnelle**

- Rédiger un récit de vie langagier (2–3 pages).
- Identifier les moments clés de l'apprentissage des langues.

### **TD 2 : Portrait linguistique**

- Réaliser un portrait linguistique visuel.
- Présenter et analyser les choix effectués

### **TD 3 : Analyse de cas**

- Étude d'un témoignage d'apprenant plurilingue.
- Analyse du répertoire et des enjeux identitaires.

### **TD 4 : Conception pédagogique**

- Élaborer une activité pédagogique basée sur l'approche biographique.

- **Travaux Dirigés (TD)**

- **TD4 :**

- **Activité :**

- **"La cartographie des langues".**

- **Consigne :**

- Les étudiants dessinent leur silhouette et placent leurs langues selon leur attachement (la langue du cœur, celle de l'intellect, celle du rejet).
- Ils doivent ensuite réfléchir : comment cette répartition affecte-t-elle leur future posture d'enseignant ?
- **Objectif :** Développer la réflexivité sur son propre profil pluriculturel.

## Références bibliographiques

- Busch, B. (2012). *Mehrsprachigkeit*. Wien: Facultas.
- Cavalli, M. (2005). *Éducation bilingue et plurilingue*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier.
- Coste, D., Moore, D., & Zarate, G. (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Delory-Momberger, C. (2005). *Biographie et éducation*. Paris : Anthropos.
- Molinié, M. (2006). *Biographie langagière et apprentissage des langues*. Paris : Didier.

# **Cours 11: L'Éducation à la citoyenneté critique et mondiale**

## **Objectifs du cours**

Permettre aux apprenants de comprendre les fondements, les enjeux et les pratiques de l'éducation à la citoyenneté critique et mondiale (ECCM), afin de former des citoyens éclairés, responsables, engagés et capables d'agir de manière critique dans un monde globalisé.

## **Introduction**

Le monde contemporain est marqué par de profondes mutations : mondialisation économique, interconnexion des sociétés, crises environnementales, conflits armés, inégalités sociales et transformations culturelles. Ces dynamiques complexifient la notion traditionnelle de citoyenneté, longtemps limitée au cadre national.

Dans ce contexte, l'éducation ne peut se contenter de transmettre des savoirs académiques. Elle doit aussi former des individus capables de comprendre le monde, de questionner les rapports de pouvoir, de défendre les valeurs démocratiques et de s'engager pour la justice sociale. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'éducation à la citoyenneté critique et mondiale.

L'interculturel ne doit pas être un "musée des folklores". Il a une dimension politique. Inspirée par les travaux de **Michael Byram**, l'éducation interculturelle vise à former des citoyens capables de déceler les idéologies derrière les mots. C'est le passage de la compétence de communication à la **compétence citoyenne**.

## **Problématique**

Comment l'éducation à la citoyenneté critique et mondiale peut-elle contribuer à la formation de citoyens capables de penser de manière critique et d'agir de façon responsable face aux enjeux locaux et globaux du monde contemporain ?

## **Sommaire**

-Introduction

I. Développement

1. Clarification des concepts fondamentaux

2. Les fondements de l'éducation à la citoyenneté critique et mondiale

3. Les enjeux contemporains de la citoyenneté mondiale

4. Le rôle de l'école et de l'enseignant

Conclusion

## **I. Développement**

### **1. Clarification des concepts fondamentaux**

#### **1.1. La citoyenneté**

La citoyenneté désigne l'ensemble des droits et des devoirs qui lient un individu à une communauté politique. Elle implique la participation à la vie publique, le respect des lois, mais aussi l'exercice de libertés fondamentales.

#### **1.2. La citoyenneté critique**

La citoyenneté critique dépasse l'obéissance passive aux règles. Elle repose sur :

- La capacité d'analyse et de réflexion critique ;
- La remise en question des injustices et des inégalités ;
- L'engagement actif pour le changement social.

#### **1.1. La citoyenneté**

La citoyenneté désigne l'ensemble des droits et des devoirs qui lient un individu à une communauté politique. Elle implique la participation à la vie publique, le respect des lois, mais aussi l'exercice de libertés fondamentales.

## **1.2. La citoyenneté critique**

La citoyenneté critique dépasse l'obéissance passive aux règles. Elle repose sur :

- La capacité d'analyse et de réflexion critique ;
- La remise en question des injustices et des inégalités ;
- L'engagement actif pour le changement social.

Le citoyen critique est un acteur conscient, capable de questionner l'information, les normes sociales et les décisions politiques.

## **1.3. La citoyenneté mondiale**

La citoyenneté mondiale reconnaît l'interdépendance des peuples et des sociétés.

Elle se fonde sur :

- Le respect des droits humains universels ;
- La solidarité internationale ;
- La responsabilité face aux enjeux globaux (climat, paix, pauvreté, migrations).

## **2. Les fondements de l'éducation à la citoyenneté critique et mondiale**

L'éducation à la citoyenneté critique et mondiale s'appuie sur plusieurs principes :

- Les valeurs démocratiques (liberté, égalité, justice, participation) ;
- Les droits humains et la dignité de la personne ;
- La paix et la résolution non violente des conflits ;
- Le développement durable et la justice environnementale.

Elle vise à développer non seulement des connaissances, mais aussi des compétences (esprit critique, coopération, communication) et des attitudes (empathie, tolérance, responsabilité).

## **3. Les enjeux contemporains de la citoyenneté mondiale**

### **3.1. La mondialisation**

La mondialisation favorise les échanges mais accentue aussi les inégalités économiques et sociales. L'éducation doit aider les apprenants à comprendre ces mécanismes et leurs conséquences.

### **3.2. Les inégalités et les injustices sociales**

Les discriminations, la pauvreté et l'exclusion demeurent des réalités majeures.

La citoyenneté critique invite à analyser leurs causes structurelles et à promouvoir l'équité.

### **3.3. Les défis environnementaux**

Le changement climatique et la dégradation de l'environnement exigent une prise de conscience collective et des comportements responsables à l'échelle mondiale.

## **4. Le rôle de l'école et de l'enseignant**

L'école est un espace privilégié pour l'apprentissage de la citoyenneté.

L'enseignant agit comme :

- Un médiateur de savoirs et de valeurs ;
- Un guide favorisant le débat et la réflexion critique ;
- Un acteur engagé dans la formation éthique et civique.

Les pédagogies actives (débats, études de cas, projets collaboratifs) sont particulièrement adaptées à l'éducation à la citoyenneté critique et mondiale.

## **Conclusion**

L'éducation à la citoyenneté critique et mondiale constitue un levier essentiel pour répondre aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. En formant des citoyens conscients, critiques et solidaires, elle contribue à la construction de sociétés plus justes, démocratiques et durables. Elle engage chaque individu à penser globalement et à agir localement.

## Références bibliographiques

- UNESCO. (2015). *Éducation à la citoyenneté mondiale : Thèmes et objectifs d'apprentissage*.
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés*. Paris : Maspero.
- Delors, J. (1996). *L'éducation : un trésor est caché dedans*. UNESCO.
- Morin, E. (1999). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. UNESCO.
- Audigier, F. (2000). *L'éducation à la citoyenneté*. Paris : INRP.

## **Travaux dirigés (TD)**

### **TD 1 : Analyse de texte**

Lire un extrait de Paulo Freire et répondre aux questions suivantes :

1. Quelle est la place de la conscience critique dans l'éducation ?
2. En quoi cette approche favorise-t-elle l'engagement citoyen ?

### **TD 2 : Étude de cas**

- 1- Étudier un problème mondial (changement climatique, migrations, inégalités économiques) et :
- 2- Quelle est la place de la conscience critique dans l'éducation ?
- 3- En quoi cette approche favorise-t-elle l'engagement citoyen ?

### **TD 3 : Débat argumenté**

1. Sujet : « Sommes-nous tous responsables des problèmes mondiaux ? » Les étudiants devront préparer des arguments et contre-arguments.

### **TD 4 : Projet citoyen**

Concevoir un projet éducatif ou communautaire visant à promouvoir la citoyenneté critique et mondiale dans un établissement scolaire ou une communauté locale.

